107

A. D. 1366. - Diplôme de l'empereur Charles IV.

Fribourg (Suisse), Archives cantonales, diplômes 35.

Début et fin d'un diplôme de Charles IV. Regeste : L'empereur Charles IV. déclare que si à la suite du contrat de succession qu'il a passé avec les archiducs d'Autriche, les territoires et principautés de ceux-ci revenaient à lui ou à ses héritiers, les rois de Bohème, lui et ses héritiers conserveront à la ville de Fribourg en Uechtland tous ses anciens droits, franchises et privilèges. Sulzbach, 15 Décembre 1366. Edité dans le Recueil diplomatique du canton de Fribourg, IV, 25, Nº 216. Cité en regeste dans Böhmer-Huber, Die Regesten des Kaiserreichs unter Kaiser Karl IV., N° 4458. Parchemin. Grandeur: 19,7 × 26,3 cm. — Le grand sceau de majesté, de cire blanche, retenu par un cordon de parchemin, est encore bien conservé. Le revers du sceau porte un contre-sceau en cire rouge. Voir Heffner, Die deutschen Kaiser- und Königssiegel, pl.Xl, N° 83 et pl. X, N° 84. — Sur les documents de Charles IV. voir Theodor Lindner, Das Urkundenwesen Karls IV. und seiner Nachfolger, Stuttgart 1882.

Minuscule diplomatique. Elle tient le milieu entre l'écriture soignée des manuscrits et la cursive courante des documents privés.

Lettres isolées. a d'ordinaire a la forme simple, quelquefois pourtant il a une double panse (3. 20. 21). I est surmonté d'un point (1). § a deux points obliques (àpren, 3). L's rond semble un petit B majuscule (3). B porte deux points obliques, trahissant quelquefois leur origine de 6 (1. 4). Au commencement des

mots on a toujours le v pointu (2,3,4). Souvent on a y pour i (2,3,17). z est la plupart du temps renforcé par un e placé devant (1,4,5). Abré-viations. L'e de la finale m est souvent omis et remplacé par un trait horizontal (20,21). Souvent aussi on a un signe d'abréviation pour m (5,16,19). Voir l'abréviation pour m (9,21).

s leur origine de ø (1.4). Äu commencement des

Wir Kari von Gots gnaden Romischer keiser czu allen czeiten merer des reichs und künig zu Behem, bekennen und tun kunt offenlich mit disem brieve allen den, die yn sehen oder hören lesen: wann wir als eyn kinig zu Behem fur uns, fur den hochgebornen Wenczla, kunig zu Behem, meren sün, für den hochgebornen lohansen

5 merggrafen czu Merhern, unsern bruder, und für unser aller erben und nachkommen.

(kunige zu Behem, an eynem rund zu Kernden etc., unsern lieben sünen und fürsten, an dem andern, alle unsere lande und herscheffte einander vorschreben und vermachet haben, nach laute der brieve, die wir beiderssiet enander doruber geben haben, so meynen und wollen wir, und globen für uns, unser erben und nachkomen, kunigen zu Behem: wer das sache daz ire lande und herscheffte sich an uns oder unser erben und nachkomen, kunigen zu Behem: wer das sache daz ire lande und herscheffte sich an uns oder unser erben und nachkomen, kunigen zu Behem; worvlien, von todes wegen der genant herczogen, also daz sie verschieden und hinder yn nicht liezen eliche etben, daz wir denne den burgermeister, den rat, und die burger gemeinlich der satz at Prafet.

5 lander gewonheiten, als sie die von den herczogen von Osterreich von alter herbarcht haben, und meynen und wollen sie doby behalden und beschirmen wider allermenniclich, die sie doran hindern oder irzen wolten in dheinewies. Mit urkunde diez briefs versigelt mit unserer keiserlichen maiestat insigel. Der geben ist zu Sulczbach, nach Crists geburte dreuzenhundert jar dornoch in dem sechsundsechzigsten jare, an der mitwochen nach Sant Lucientag, unserer reiche in dem eynundzewenzigsten, und eetanus Glogouientsis. I)

'i Johann von Glogau, notaire de la chancellerie de Charles IV. (voir Lindner, l. c. p. 23).

A. D. 1360. - Registres de l'empereur Charles IV.

Dresde, Königlich Sächsisches Staatsarchiv, Register Karls IV., fol. 17

Partie supérieure et inférieure d'une page du registre de la chancellerie impériale de Charles IV. Regeste du premier document : L'empereur Charles IV. déclare par serment qu'il n'a ajouté aucune foi aux bruits mauvais répandus contre le bon renom et contre l'honneur du roi Louis de Hongrie, et que jamais il n'y ajoutera foi. Tyrnau, 15 Mai 1360. — Le roi Louis établissait un document dans les mêmes termes; les changements de noms et de titres requis pour ce document sont marquès au-dessus de ligne et ils le sont d'une autre main et d'une autre encre. Cette même main a ajouté la date (12. 13). Lindner en conclut que la lettre de Charles, inserée dans le registre, n'était qu'un plan et qu'on s'en servit en même temps pour écrire la contre-réponse de Louis. Voir Theodor Lindner, Das Urkundenwesen Karls IV. und seiner Nadifolger, Stuttgart 1882, p. 164. Le document est cité en regeste par Bôhmer-Huber, Die Regesten des Kaisserreichs unter Kaiser Karl IV. Innsbruck 1877, N° + 3115. Quant à la date, Bôhmer-Huber ont montré par les dates de l'itinéraire de Charles IV., qu'il faut lire feria VI. post ascensionem (= 15 Mai), au lieu de feria sexta ande ascensionem (= 15 Mai), — Les deux documents suivants de notre Fac-simile sont cités en regeste L.c., N° 3160 et 3136. — Avec l'aimable permission du M. le Directeur général des archives du royaume de Prusse, nous empruntons notre Fac-simile à l'ouvrage de Sybel et Sickel, Kaiserurkunden in Abbildungen, livr. VI, pl. 21. — Notre Fac-simile est un peu réduit.

L'écriture est presque aussi courante que la cursive pl. 100. Lettres isolées. D'ordinaire a prend la forme simple, seulement au commencement des mots, il y a quelquefois deux panses ou la forme onciale (arpidam, 1; anticitis, aurem, 8; ante aucusionem, 13). et et tr sont tout à fait semblables caucher, 3; promitinuar, 5) e le plus souvent, en haut, il a pas d'cui, seulement un caucher, 3; promitinuar, 5) e le plus souvent, en haut, il a pas d'cui, seulement un aboutira plus tard à l'e cursif gothique avec deux traits veritce souvent difficiles à distinguer; en beaucoup d'endroits pourtant la distinction est nette (prosecuti, credulitatis, 8). I porte un point; souvent pourtant on l'omet; l'i double

a deux points et le second est allongé (9. 10). Au commencement du mot on a le plus souvent v., plus rarement u (3. 5. 7). Voir x (6).

Ab réviations. Les finales sont parfois remplacées par un trait oblique, relié à la dernière lettre et souvent formant coulée (l'ngarie; 2; houseis, 4); cràom, 5; progentiers, 7; diastion, 11). De même d'autres signes abréviatifs sont souvent reliès (presente, presente, partieur). De même d'autres signes abréviatifs sont souvent reliès (presente, presente, presente, partieur). Dans solutitiset (a) et promodèliée (10) on a pour et le même signe qui ests employé pout but set que (1.4). La note tironienne pour et est arrondie en haut et anguleuse en bas (2. 3). Les signes pour en et us ont une longue queue (1).

Karolus i) etc. Notum facimus etc. Sicut venenum aspidum insanabile quidem confiditur, si proditorie suggestionis vicio humanis luerit carnibus applicatum, sic et lingue pestifere virulente saniei delibute versuciis inter serenissimum principem dominum Ludowicum i) regem Ungarie illustrem fratrem nostrum carissimum ab una, et nos parte ab alia, turpis utique mali odiosam perniciem seminassent, nisi tantis perfidis et viciosis conatibus nostra utrobique sollercia auctore Domino et rationis adulta suffragis prudencius obstitissest. Ideoque ut de corde carissimi nostri fratris omnis mali tollatur suspicio, sib in verbo nostre veritatis honoris et fraternalis fidei ac eciam virtute³) corporalis super hoc prestiti iuramenti promittimus et spondemus, quod talibus detractivis³) susurrancium loquelis et malis sermonibus, qui statum, famam vel honorem dicti nostri fratris quovis pretextu videbatur seu poterant in aliquo sugiliare, da consanguinitatis, affinitatis et parentele vincula, quibus nos utrobique divina clemencia federavit, et ad sinceram fidem ac mutue dilectionis flagranciam, quibus se nostri progenitores dum viverent sunt quidem benignis et constantibus amiciciis prosecuti, nunquam aurem credultatis nostra magestas 9, possui nec apponet tinantea aut fidem habebit in tam proditoriis et vanis relatibus, sed omnibus eliminatis ³) a nostro corde et animo necnon cuiuscunque sinistre informacionis conceptuum vestigiis reliquiisque penitus evulsis, si que sine inpressione credultatis nostro forsitan animo⁵) inhesisse quomodolibet poluissent, auxiliante Doc, gubernatore bonorum operum, pro nostris viribus ad omnia illa nitemur, que honoris, fame ae profectus eiusdem nostri fratris augmentum necnon principatum et dominiorum eius uteem statum prospiciunt; diplaum sperantes indubie erga predictum carissimum nostrum fratrem elave dilectionis affectibus invenire. Datum⁶) in Tymauia anno ⁵) M⁶ CCC⁶ LX⁶, feria V⁸ ante⁹) ascensionem Domini etc., regnorum etc. Cancellarius.

Karolus quartus etc. nobii D

Karolus quartus etc. nobili Dyciano de Czeneta, iuris civilis perito, et nobilibus Byachino de Portziliis et Bartholomeo de Capitibus
15 vacco de Padua, legum doctori, suis et imperii sacri dilectis fidelibus graciam suam et omne bonum. Pridem animo deliberato et sano procerum nostrorum

15 vacco de radua, iegum doctori, suis et imperii sacri dilectis ndelibus graciam suam et onne bonum. Triem animo deiloerato et saino procesum nostrorum
38 presencium etc. Datum Prage anno sexagesimo, indictione XIII.*, VI. idus lunii, regnorum nostrorum anno XIII.*, imperii sexto.
40 Magdeburgensi, imperialis curie magistro, suis heredibus, et nobili lesconi de Wartenberg dicto de Wessel, burgravio Pragensi, fidelibus nostris
dilectis, suo et heredum suorum nomime, quingentas exexginta "0" prossorum denariorum Pragensium, in quibus ipsis obligari dinoscimur, ad festum
sancte Walburgis futurum proxime in castro Welisch dare et solvere contradictione vel mora quibuslibet proculmotis. Quas quidem pecunias
illustres bloko Swydnicensis et Bolko Opoliensis duces et principse et sorori nostri dilecti un soniscum insolidum dicto Burghardo,
silustres bloko Swydnicensis et Bolko Opoliensis duces et principse et sorori nostri dilecti un soniscum insolidum dicto Burghardo,
di dinoscitur contineti. Penercium etc. Datum Prage anno sexagesimo, indictione XIII.* Il nono Illi, regnorum nostrorum anno
XIII. pinerii vero exto.

Tenor 19 secunde littere duplicate prout narratur sic incipit, scilicet, Karolus quartus etc., nobilibus Byachino et Archiconi de Poreziliis et Bartholomeo de Capitibus vacce 19
de Padwa, legum doctori, et Dyciano de Caeneta, turis civiis perito, suis et imperii sacri dilectis fidelibus graciam" etc.; per omnia quibus supra.

') Audessus de Karolus on a d'une autre main et d'une autre encte: Ludomicus Dei gratin Ungarie reze. ') Au-dessus de Ludomicum on a: et dominum dominum Karolum etc. ') Cotrigé. ') Au-dessus magestas: providencia. ') A ce qu'il semble en a là une currection pour noutre forsiton anime. ') Dultum et la suite a cite ajouté de la même main, qui a écrit les mots au-dessus des lignes. ') Pour la date l'Enande le copilier havait écrit tout d'abord que LN, quis il l'a barre et emis te duffire compte de l'année. ') Yoil it es explications ci-dessus. ') Dune autre main et d'une autre encre. Voir les deux dernières que de la page (47, 48). '') Ms. sezagoïi. '') Renvoi, comme le second exemplaire de la lettre ci-dessus (14) doit être écrit. '') Le de suitant act écrit deux fois.

License: public domain - Various Locations, Generic Collection, Texte 107 - Franz Steffens, La Paléographie Latine (https://fragmentarium.ms/view/page/F-2fh6/7408/59673)